

Nous venons de décrire le Trévoux ancien : voyons maintenant le Trévoux moderne.

Trévoux est admirablement bien situé sur le penchant d'un coteau, dans une position charmante. Il jouit d'une vue magnifique. Un demi-cercle de montagnes couvertes de villages, de parcs, de châteaux, lui forme un horizon peu étendu, il est vrai, mais des plus agréables à voir. La plaine de Quincieu, plaine si riche et embellie par ses nombreuses plantations de peupliers d'Italie ; la Saône qui, se repliant plusieurs fois sur elle-même, forme les contours les plus gracieux, sillonnée qu'elle est à chaque instant par des bateaux à vapeur, par des embarcations qui transportent du midi au nord et du nord au midi les riches productions de la France, donnent à cette vue une beauté, une vie admirable.

Le site de Trévoux a inspiré quelques paysagistes célèbres. Israël Sylvestre composa vers 1660 une vue de Trévoux, bien recherchée aujourd'hui. Le célèbre Hackert a peint deux vues des environs de cette ville. Plusieurs peintres modernes ont trouvé ce site digne de leurs pinceaux. Il existe, dit-on, un rapport remarquable entre la situation de Trévoux et celle d'Alger.

Mais, quand on entre dans Trévoux, l'aspect que cette ville présente au dehors change malheureusement. Car, à part le nouveau quartier qui présente une rue large et belle, on ne voit partout ailleurs que des rues étroites et tortueuses à pavé pointu, en pente et d'un accès difficile, des maisons vieilles et bâties sans régularité. C'est une ville du moyen-âge. Il s'y rencontre cependant quelques belles maisons.

Parmi ces maisons, nous devons distinguer celle de Messimy, bâtie dans des proportions si grandioses. Cette maison avait été construite au milieu du siècle dernier, dans la prévision qu'on y logerait le prince de Dombes. Celui-ci avait annoncé l'intention de venir résider dans la capitale de ses états. M. de Messimy, qui était un des menins de ce prince, sachant qu'il ne pourrait trouver à Trévoux une demeure convenable, s'empressa de faire bâtir cet hôtel avec un luxe presque royal, dans l'espérance que le prince achèterait une maison qui lui paraîtrait si digne de lui.